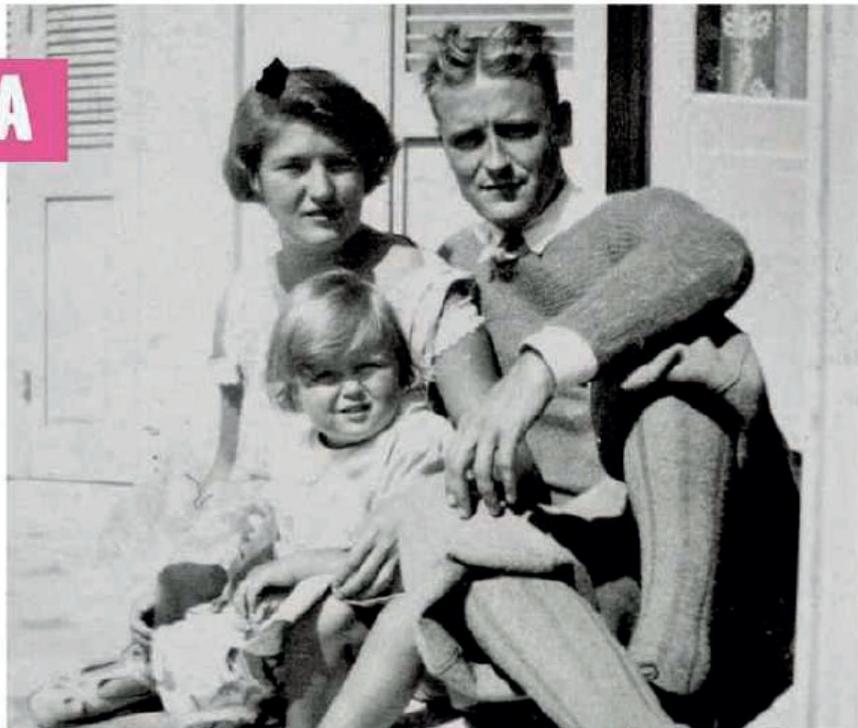


SAGA



Zelda et Scott Fitzgerald l'amour fou sur la côte

Désespérément beaux, comme disait Dos Passos, les Fitzgerald ont réanimé la Riviera ruinée par la guerre. C'est entre Hyères et Antibes qu'ils ont écrit leurs meilleurs chapitres



(Picasso, D&S)



Ils ont lancé le mode « estivant » qui a révolutionné le calendrier de la jet-set sur la côte (où les chics « hivernants » du début du XX^e fuyaient les stations balnéaires avant le début des grandes chaleurs). Et ils ont réinventé un certain art de vivre, hédoniste et barré, sur la *French Riviera*, ruinée après la guerre.

Comme beaucoup de leurs compatriotes expatriés dans les années vingt, Francis Scott Key et Zelda Fitzgerald, couple le plus mythique de la littérature américaine, aimaient la France où la vie était plus intense et moins chère. Ils ont vécu quatre ans entre Paris et la Côte d'Azur, avec leur petite fille baptisée Frances (et surnommée Scottie). Une parenthèse enchantée et décisive, sur la déchirante trajectoire de ces deux étoiles filantes dont la presse a fait le symbole de la « génération perdue » de l'après-guerre de 1914-1918. Elle se refermera en 1926, quand Zelda commencera à entendre des voix...

Stars des Années folles

La fille la plus convoitée d'Alabama et le dandy de Princeton, précoce chef de file de la littérature US – qui totalisent moins de cinquante ans à eux deux lorsqu'ils débarquent dans le sud de la France – fascinent leurs contemporains. « *J'ai épousé l'héroïne de mes nouvelles* », dit Scott. L'explosive et extravagante Zelda Sayre. Elle veut être ballerine. Elle écrit bien – et beaucoup plus vite que son mari qui bride sa créativité – et elle peint. Leurs faits et

gestes sont scrutés par les paparazzis de l'époque.

Les Fitzgerald vont laisser une trace indélébile entre Hyères et le cap d'Antibes. C'est à l'hôtel *Grimm* – l'actuel *Park-Hôtel* dans la Cité des palmiers, que Francis Scott corrige le manuscrit de *Gatsby le magnifique*, paru en 1925.

“ J'ai épousé l'héroïne de mes nouvelles ”

Et la villa *Saint-Louis* – l'actuel hôtel *Belles Rives* à Juan-les-Pins – est la matrice de *Tendre est la nuit*, paru en 1934 (le titre est tiré du poème *Ode à un rossignol*, de John Keats). Une histoire largement autobiographique, sur le thème de l'éphémérité. L'auteur y raconte, sur fond de baignades et de fêtes jazzy, les derniers temps de bonheur – de plus en plus approximatif – d'un couple fusionnel face à l'inéluctable : cette maladie psychiatrique qui gagne peu à peu Nicole, et contre laquelle son mari Dick se sent désespérément impuissant. C'est aussi un témoignage précieux sur l'entre-deux-guerres.

Le temps du bonheur à Juan-les-Pins

Lorsque le couple arrive sur les quais de la gare d'Hyères, avec Scottie et sa nurse, leurs dix-sept malles et la collection complète de *l'Encyclopédia Britan-*

nica, il ne passe pas inaperçu. Scott qui a publié son premier roman, *L'Envers du paradis*, l'année de leur mariage en 1920, est déjà célèbre. La famille se déplace en Renault Torpédo, alors que les toutes premières automobiles font leur apparition sur le littoral. L'été 1922, ils séjournent à l'hôtel du *Cap Eden Roc*, au cap d'Antibes. Puis, ils loueront plusieurs villas avant de se fixer à Juan-les-Pins à la villa *Saint-Louis* où une partie de l'ameublement Art Déco des deux tourtereaux a été soigneusement conservée.

L'envers du paradis

On a raconté les brigues avec Picasso et Hemingway, l'alcool qui coulait à flots, les chambres saccagées et les réconciliations passionnées, comme celle où, après une dispute, Scott a convoqué un orchestre pour jouer toute la nuit dans la chambre d'à côté.

En 1926, la santé mentale de Zelda se dégrade vraiment. Une schizophrénie est d'abord diagnostiquée par l'un des « meilleurs psychiatres d'Europe ». Sa bipolarité, aggravée par des traitements inappropriés, ne sera décelée que tardivement. Elle est internée quand Scott meurt d'une attaque, à Hollywood en 1940. La jeune femme décède huit ans plus tard, à quarante-sept ans, dans un incendie. Leur fille Frances, écrivaine et journaliste qui génère l'œuvre de son père, a été un membre éminent du parti Démocrate américain.